



Les noms français 'instant' et 'moment', une hypothèse originale

Pierre Cadiot, René-Joseph Lavie

► To cite this version:

Pierre Cadiot, René-Joseph Lavie. Les noms français 'instant' et 'moment', une hypothèse originale. Cuadernos de Filología Francesa, 2014, 24, pp.289-322. <halshs-00796137v2>

HAL Id: halshs-00796137

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00796137v2>

Submitted on 6 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les noms français *instant* et *moment*, une hypothèse originale

Pierre Cadiot, René-Joseph Lavie¹

Pour citer cet article :

Cadiot, P. & Lavie, R.-J. (2014) "Les noms français 'instant' et 'moment', une hypothèse originale", *Cuadernos de Filología Francesa* 24, Cáceres, Universidad de Extremadura.

Cet article, comme le numéro 24 des *Cuadernos*, est un hommage à Maurice Toussaint.

Résumé

Les noms français *instant* et *moment* sont substituables *salvo sensu* dans certaines constructions, dans d'autres ils sont substituables mais avec un changement de sens, ailleurs enfin l'un convient et l'autre est exclu.

En première approche *instant* est souvent présenté comme ponctuel et *moment* comme duratif. Ceci rend bien compte de certains contrastes ou blocages sans toutefois expliquer **trois instants importants / trois moments importants* ou *espoir de tous les instants / *espoir de tous les moments*, par exemple.

Avec des données de corpus et sur un échantillon de plus de vingt constructions ou contextes, on obtient de meilleurs résultats en reconnaissant une notion d'individuation et en caractérisant ces deux mots par leur relation à l'origo temporel – le NUNC de Bühler ou point S de Reichenbach.

Abstract

The French nouns *instant* and *moment* can be substituted *salvo sensu* in some constructions; in others, swapping them results in a change of meaning; elsewhere, one is possible while the other is not.

As a first approach, *instant* is often presented as punctual and *moment* as durative. This accounts nicely for certain contrasts or prohibitions without however explaining **trois instants importants / trois moments importants* or *espoir de tous les instants / *espoir de tous les moments*, for example.

Using a sample of more than twenty constructions or contexts, and corpus data, much better results can be reached if we consider a notion of individuation and qualify the two words in their relation with the temporal origo – that is, Bühler's NUNC or Reichenbach's S point.

¹ Cadiot, Laboratoire Ligérien de Linguistique (Université d'Orléans) ; Lavie, MoDyCo (Université Paris Ouest & CNRS). Les longues discussions si chaleureuses avec Maurice nous manquent autant à l'un qu'à l'autre.

1. INTRODUCTION.....	3
2. RAFFINEMENTS SUCCESSIFS D'HYPOTHESES SUR LE CONTRASTE <i>INSTANT - MOMENT</i>	3
2.1. HYPOTHESE E : ETENDUE	3
2.2. HYPOTHESE D : DEIXIS	4
2.3. HYPOTHESE IDE : INDIVIDUATION + D + E.....	5
3. EXPLICANDA SANS INDIVIDUATION	6
3.1. EXPLICANDUM ARRETONS-NOUS UN ~	6
3.2. EXPLICANDUM ATTENDRE UN INSTANT / ATTENDRE UN MOMENT	6
3.3. EXPLICANDUM NE DURE QU'UN ~.....	6
3.4. EXPLICANDUM SERA FAIT DANS UN INSTANT / *SERA FAIT DANS UN MOMENT (DELAÏ)	7
3.5. EXPLICANDUM ÇA PREND UN ~ (DUREE).....	7
3.6. EXPLICANDUM *UN LONG INSTANT (INTENSIFICATION).....	8
3.7. EXPLICANDUM DANS UN ~ D'EGAREMENT (CIRCONSTANCE).....	8
3.8. EXPLICANDUM UN INSTANT DE REPOS	9
3.9. EXPLICANDUM *A INSTANTS PERDUS / A MOMENTS PERDUS	9
3.10. INCLUSION DE ~ COMME DECALAGE DANS UNE EXPRESSION TEMPORELLE RELATIVE	9
3.11. EXPLICANDUM ARRET INSTANTANE / ARRET MOMENTANE	10
4. EXPLICANDUM MIXTE (SANS ET AVEC INDIVIDUATION) A <i>TOUT</i> ~ / A <i>CHAQUE</i> ~.....	12
5. EXPLICANDA AVEC INDIVIDUATION.....	13
5.1. EXPLICANDUM A L'INSTANT MEME / AU MOMENT MEME.....	13
5.2. EXPLICANDUM IL ARRIVE A L'INSTANT / *IL ARRIVE AU MOMENT.....	14
5.3. EXPLICANDUM *L'INSTANT VENU / LE MOMENT VENU	14
5.4. EXPLICANDUM L'ESPOIR D'UN *INSTANT FAVORABLE / MOMENT FAVORABLE.....	15
5.5. EXPLICANDUM LE MOMENT FORT DE LA FETE	15
5.6. EXPLICANDUM LE MOMENT EST BIEN CHOISI	15
5.7. EXPLICANDUM ESPOIR DE TOUS LES INSTANTS / *DE TOUS LES MOMENTS.....	15
5.8. EXPLICANDUM : UN COMPLEMENT DE NOM SELECTIONNE MOMENT	16
5.9. EXPLICANDUM INSTANT RESISTE A L'EPITHETISATION	18
5.10. EXPLICANDUM *TROIS INSTANTS IMPORTANTS / TROIS MOMENTS IMPORTANTS.....	18
6. <i>INSTANT ET MOMENT</i> EN CONTEXTES PROCHES CHEZ LE MEME SCRIPTEUR	19
7. CONCLUSION	25
8. REFERENCES.....	26

1. Introduction

Notre hypothèse n'est pas 'originale' en ce qu'elle serait inédite, il y en a des esquisses chez des auteurs, nous le verrons. Elle est originale en ce qu'elle comporte la mise en jeu de l'*origo* et qu'au contraire de prédécesseurs nous donnons à cette idée un plein développement. Partons de quelques emplois authentiques d'*instant* et *moment* :

Votre attention s'il vous plaît. Votre train est momentanément retenu en gare. Le départ aura lieu dans quelques instants. Paris, RER A.

Je m'excuse si, en ce lieu ouvert à tous, je demande à ceux qu'unit la même amitié de porter un instant leur pensée vers un homme qui a été leur ami, mon ami, Maurice Merleau-Ponty, qui nous a été ravi mercredi dernier, le soir de mon dernier séminaire, en un instant, et dont la mort a été apprise quelques heures après cet instant. Nous l'avons reçue en plein cœur. J. Lacan, *Séminaire VIII, Le transfert*, Paris, Le Seuil, 1991, p. 333.

Maquillons ces extraits en permutant *instant* et *moment* en leurs diverses occurrences.

*Votre attention s'il vous plaît. Votre train est *instantanément retenu en gare. Le départ aura lieu dans quelques *moments.*

*Je m'excuse si, en ce lieu ouvert à tous, je demande à ceux qu'unit la même amitié de porter un moment leur pensée vers un homme qui a été leur ami, mon ami, Maurice Merleau-Ponty, qui nous a été ravi mercredi dernier, le soir de mon dernier séminaire, en un *moment, et dont la mort a été apprise quelques heures après ce ?moment. Nous l'avons reçue en plein cœur.*

Parfois la substitution est possible et parfois non. Pourquoi ? A cette impossibilité il y a des degrés. En quoi consistent-ils ? Cet article est une enquête sur ces deux quasi-synonymes qui ne sont pas synonymes.

Les auteurs ont constaté que leurs intuitions concordent mais que les données des corpus s'en écartent assez souvent. Il semble qu'après une génération ou deux, on admette *instant* dans des contextes où il était naguère refusé, par exemple ?*l'instant venu*, ?*à chacun son instant*. On soupçonne aussi une variation sociolectale. Quand un brouillage variationnel est suspecté, nous prenons pour objet notre propre dialecte.

Nous avons fait des dénombrements au moyen du moteur de recherches dominant. Ceci veut dire que le domaine dont les 'faits' sont extraits est fort hétérogène : genres textuels, âge et sociolectes des scripteurs. Les dénombrements qui seront proposés ne sont donc qu'indicatifs. Pour réduire l'incidence de la variation sociolectale, de l'âge et du genre textuel, une technique sera parfois utilisée : on recherchera et dénumbrera des couples d'occurrences (une avec *instant*, une avec *moment*) de la même main, dans la même construction et en contextes proches.

L'article est organisé ainsi. Après une rapide critique de l'hypothèse courante concernant *instant* et *moment*, nous en proposons une nouvelle, de nature déictique ; ceci est fait en se basant sur quelques exemples seulement, juste pour établir un fil de raisonnement. Ensuite nous validons notre hypothèse sur une vingtaine d'explicanda, chacun étant une batterie d'exemples contrastés. Nous terminons en esquissant une ou deux autres hypothèses, suggérées par les faits rencontrés.

2. Raffinements successifs d'hypothèses sur le contraste *instant* - *moment*

2.1. Hypothèse E² : étendue

L'idée la plus commune est que *moment* est analysé/compris comme une étendue de temps et *instant* ne l'est pas : *instant* est hors étendue. *Moment* et *instant* contrastent selon l'étendue. Cette idée est

² Dans cet article, les conventions et abréviations suivantes sont utilisées. CM, construction matrice ; D, hypothèse déictique : *instant* suppose une individuation et un repérage par rapport à l'*origo*, *moment* est sans lien avec l'*origo* ; DET, déterminant ; E, hypothèse de l'étendue : *instant* est hors étendue, *moment* a une étendue ; I, *instant* ; IDE, individuation + D + E c.à.d. l'hypothèse explicative principale avancée ; INF, infinitif ; M, *moment* ; N, nom ; NS, non significatif ; PCN ; prédicat complément de nom ; PrevMI, prévalence de *moment* par rapport à *instant* (cf. note 3) ; ~, *instant* ou *moment* alternant dans un contexte ; /, fin de syntagme.

présente dans les dictionnaires (Académie, Littré, Robert); elle vient spontanément aux gens que l'on questionne.

Hypothèse de l'étendue (E)

- Le dénoté d'une expression temporelle construite avec *instant* est hors étendue.
- Le dénoté d'une expression temporelle construite avec *moment* a une étendue.

Sans être fausse, l'hypothèse E n'est pas suffisante, nous le montrons avec trois cas, parmi d'autres.

E n'explique pas à ce ~

Instant		Moment		PrévMI ³
<i>à cet instant</i>	18 400 000	<i>à ce moment</i>	460 000 000	3,22
<i>à cet instant-là</i>	1 700 000	<i>à ce moment-là</i>	114 000 000	4,21
<i>en cet instant</i>	4 670 000	<i>en ce moment</i>	725 000 000	5,05

Si *instant* est hors étendue et si *moment* a une étendue, on s'attend bien au rapport d'un ordre de grandeur entre *en ce moment* et *en cet instant*, mais, compte tenu de la différence sémantique entre *à* et *en*⁴, *à cet instant* devrait être plus attesté que *à ce moment*; ce n'est pas ce qui se trouve. On en conclut que l'étendue (hypothèse E) n'a pas dans ce cas de portée explicative.

E n'explique pas *souci de tous les instants* / **souci de tous les moments*

Instant		Moment		PrévMI
<i>souci de tous les instants</i>	132000	<i>*souci de tous les moments</i>	4	-10,4

**Souci de tous les moments* est trouvé mauvais par tous les locuteurs interrogés et est inattesté. Si on s'en tient à l'hypothèse E, on ne voit pas pourquoi le fait que *moment* soit étendu devrait nous interdire que l'avenir de la planète nous soit un 'souci de tous les moments'.

E n'explique pas **trois instants importants* / *trois moments importants*

Ce contraste – dont nous reparlerons – vaut pour la plupart des nombres : *instant* résiste au dénombrement. Si on s'en tient à l'hypothèse E, il n'est pas flagrant que le caractère hors étendue d'*instant* doive avoir ceci comme conséquence.

Pour ces raisons – et d'autres que nous verrons – l'hypothèse E est insuffisante. Il nous faut la compléter ou la rectifier.

2.2. Hypothèse D : *deixis*

La paire *il arrive à l'instant* / **il arrive au moment* suggère qu'*instant* serait lié à – ou compatible avec – l'origo déictique temporel, quand *moment* ne le serait pas. Il s'agit du point origine temporel, la composante temporelle de l'*Origo des Zeigfelds* de Bühler (1934/2009:204 sq.), appelé encore

³ PrévMI est un indice de prévalence de *moment* sur *instant*. La prévalence est calculée par la formule

$$\text{PrévMI} = L(\text{occurrences de } \textit{moment} / \text{occurrences d}'\textit{instant})$$

où L est le logarithme népérien. La 'normalisation' par le logarithme a deux avantages : (a) elle donne une échelle de repérage plus commode (sans cela les valeurs sont dispersées et moins parlantes) ; (b) au signe (+ ou -) près, l'indice a la même valeur, que *moment* prévale sur *instant* ou qu'*instant* prévale sur *moment*.

PrévMI s'interprète ainsi ; de 0 à 2 (rapport de 1 à 5 env.) : acceptabilités comparables ou prévalence légère de *moment* ; de 3 à 6 (rapports de 12 à 100 env.) : *moment* prévaut fortement sur *instant* ; 7 et au-delà (rapport à partir de 300 env.) : *moment* est attesté et *instant* est impossible dans le contexte en question. Une valeur négative correspond à une prévalence d'*instant*.

⁴ Cf. Cadiot 1997.

point S, *speech time*, par Reichenbach, ou encore autrement appelé NUNC par certains. Cette idée de lien à l'origo, expliquerait aussi **trois instants importants / trois moments importants* : l'origo étant unique par définition, il se prête mal au statut comptable ; contrainte à laquelle *moment* n'est pas soumis. Faisons de ceci une hypothèse (hypothèse D).

L'hypothèse D est peut-être ce que Leeman & Vaguer (2011:304) ont en tête quand entre ces mots elles suggèrent une "différence de lien à l'énonciation" ("*à l'instant* est déictique", notent-elles), piste qu'elles "n'aborderont pas", écrivent-elles. Littré déjà en avait une intuition quand, à la rubrique *instant*, il écrivait "la partie du temps infiniment petite qui est *considérée comme actuelle* et ne faisant qu'un point dans la durée".

Avant d'en donner une expression formelle, notons que la relation à l'origo temporel n'est pas toujours la coïncidence avec lui ; le dénoté de *dans un instant* n'est pas directement l'origo temporel, il lui est relatif⁵.

L'hypothèse D s'exprime alors ainsi :

- Le dénoté d'une expression temporelle construite avec *instant*, nécessairement, soit est l'origo temporel lui-même, soit lui est relatif.
- Le dénoté d'une expression temporelle construite avec *moment* est sans lien nécessaire avec l'origo temporel.

Le préalable à tout repérage est que le dénoté de ~ soit individué, ce qui n'est pas toujours le cas. Dans *à tout instant il se passe quelque chose aux Galeries Lafayette*, les instants ne sont pas individués et la question de leur repérage ne saurait se poser. Dans *le moment philosophique des années soixante*, *moment* est individué et est repéré.

L'hypothèse D doit donc être rectifiée ainsi :

- Quand il est individué, le dénoté d'une expression temporelle construite avec *instant* est nécessairement l'origo temporel lui-même ou relatif à l'origo temporel.
- Quand il est individué, le dénoté d'une expression temporelle construite avec *moment* est sans lien nécessaire avec l'origo temporel.

2.3. Hypothèse IDE : individuation + D + E

Si l'on admet les deux hypothèses E et D comme explications possibles des contrastes d'emploi entre *instant* et *moment*, il convient de regarder quand et pourquoi l'une ou l'autre s'exprime ou joue. La différence est justement la question de l'individuation, que nous mettrons en œuvre exemple après exemple.

Quand ~ est individué, D s'exprime et bloque l'expression de E. *Instant* ou *moment* sont admis ou exclus selon la condition D et d'autres conditions de contexte, selon les cas.

Sans individuation, D ne joue pas et E peut jouer. Ensuite, E admet ou exclut *instant* ou *moment* selon différentes conditions de contexte comme par exemple les propriétés des lexèmes environnants.

Si *instant* est individué, cet individu est nécessairement repéré par rapport à l'origo. Si *moment* est individué, cet individu est repéré sans rapport nécessaire à l'origo. Sans individuation, *instant* est hors étendue et *moment* a une étendue, qui a un terme.

Le repérage ainsi introduit pour l'individu dénoté par ~ est par rapport à un repère établi dans le discours. Ne cherchons pas à mieux définir à ce stade 'individuation' et 'repérage' ; ces notions seront précisées ci-dessous à chaque rencontre.

Hypothèse IDE (individuation + D + E) :

- Si ~ est individué et repéré, *instant* est nécessairement repéré par rapport à l'origo temporel et *moment* ne l'est pas nécessairement.
- En l'absence d'individuation, *instant* et *moment* peuvent s'opposer selon E ; ils le font ou non selon les contextes.

⁵ Cela tient naturellement à la grammaire de la préposition *dans*.

Nous verrons qu'en cas d'individuation et de repérage, le plus souvent, un seul des deux mots *instant* ou *moment* est possible.

En l'absence d'individuation, les deux sont en principe possibles. Selon les cas, une autre condition de contexte peut invalider l'un d'entre eux – nous verrons ceci cas par cas. Par exemple, *un instant d'égaré* et *un moment d'égaré* sont tous deux possibles et en gros synonymes, mais certains trouveront qu'*un moment d'égaré* est duratif alors qu'*un instant d'égaré* est ponctuel. Toutefois, il faut bien voir que s'il a eu tort de tout donner à son ingrat de neveu dans un *instant* d'égaré, il aurait eu tort tout autant de le faire dans un *moment* d'égaré. Le résultat ne fait pas de différence et l'éventuelle durée de l'acte de dépossession ne change rien à son dénuement aujourd'hui !

Pour mettre l'hypothèse IDE à l'épreuve, nous nous proposons maintenant de la confronter à une vingtaine de cas à expliquer, une vingtaine d'explicanda.

3. Explicanda sans individuation

Est envisagé comme explicandum tout 'fait' contrastif engageant *instant* et *moment* qui semble particulièrement appeler une explication. Cette section est constituée d'une rubrique par explicandum dans laquelle celui-ci est défini puis expliqué (ou non) par IDE. Le symbole ~ tient lieu de *instant* ou *moment*.

On pourra trouver redondant de nous voir revenir sur des cas où l'étendue explique les contrastes puisque ceci est acquis d'un savoir désormais accepté et partagé. Il le faut pourtant puisque, selon le schéma IDE retenu, il faut dans ces cas justifier l'expression de E par l'absence d'individuation.

3.1. Explicandum arrêtons-nous un ~

Instant		Moment		PrévMI
<i>restez un instant</i>	52600	<i>restez un moment</i>	80400	0,4
<i>arrêtons-nous un instant</i>	298000	<i>arrêtons-nous un moment</i>	189000	-0,5
<i>envisageons un instant</i>	2960	<i>envisageons un moment</i>	61	-3,9
<i>cessons un instant</i>	5640	<i>cessons un moment</i>	85	-4,2

Instant et *moment* ne sont pas individués, ils quantifient un prédicat. Selon IDE, D n'a pas lieu de jouer et ne joue pas. Ceci est en bonne harmonie avec l'équipossibilité qui se constate. En revanche E peut s'exprimer, ce qu'il fait : *restez un moment* est une invitation à demeurer, *restez un instant*, une sollicitation plus brève.

3.2. Explicandum attendre un instant / attendre un moment

Instant		Moment		PrévMI
<i>attendez un instant</i>	292000	<i>attendez un moment</i>	212000	-0,3
<i>arrêtons-nous un instant sur ce problème</i>	8	<i>arrêtons-nous un moment sur ce problème</i>	1	NS

Attendez un instant (vous n'attendrez pas beaucoup).

Attendez un moment (ça peut durer).

Instant et *moment* sont également possibles mais les polarisations vis-à-vis de la durée diffèrent.

Il n'y a pas d'individuation parce que *un ~* n'est qu'une modalisation de *attendre* sans réifier une entité. Donc D est exclu, et E peut jouer. *Instant* argumente vers peu d'étendue et *moment* pour une étendue plus longue, et il se trouve que les deux sont équipossibles.

3.3. Explicandum ne dure qu'un ~

Instant		Moment		PrévMI
<i>n'a duré qu'un instant</i>	29 600	<i>n'a duré qu'un moment</i>	20 000	-0,4

<i>ne dure qu'un instant</i>	211 000	<i>ne dure qu'un moment</i>	167 000	-0,2
<i>ne va durer qu'un instant</i>	334	<i>ne va durer qu'un moment</i>	1 600	1,5
<i>ne durera qu'un instant</i>	7 810	<i>ne durera qu'un moment</i>	9 980	0,3
<i>n'a pris qu'un instant</i>	4 810	<i>n'a pris qu'un moment</i>	9 530	0,7
<i>ne prend qu'un instant</i>	18 000	<i>ne prend qu'un moment</i>	22 600	0,2
<i>ne va prendre qu'un instant</i>	10	<i>ne va prendre qu'un moment</i>	4	NS
<i>ne prendra qu'un instant</i>	10 600	<i>ne prendra qu'un moment</i>	3 100	-1,2
<i>n'a demandé qu'un instant</i>	1	<i>n'a demandé qu'un moment</i>	0	NS
<i>ne demande qu'un instant</i>	104 000	<i>ne demande qu'un moment</i>	359 000	1,2
<i>ne va demander qu'un instant</i>	7	<i>ne va demander qu'un moment</i>	0	NS
<i>ne demandera qu'un instant</i>	16	<i>ne demandera qu'un moment</i>	0	NS

On note que *demander un ~* impose le présent plus nettement que *durer un ~* ou *prendre un ~*. Ce fait est intéressant à expliquer mais nous ne le faisons pas dans cet article.

On note aussi les faibles nombres pour le futur composé.

Instant et *moment* sont remarquablement équipossibles quels que soient le temps et le prédicat (*durer, prendre* ou *demander*).

Dans *ne V qu'un ~*, *ne ... qu'un ~* n'est qu'un modalisateur-quantifieur du prédicat de durée et n'est pas individué en ce sens. D ne joue donc pas et la latitude est laissée à E de s'exprimer. Mais le jeu de E est empêché par la négation et finalement la différence de sens est à peine sensible. *Instant* et *moment* sont dans ce cas en variante libre et les scripteurs les rendent équipossibles.

3.4. *Explicandum* sera fait dans un instant / *sera fait dans un moment (délai)

Instant	Moment	PrévMI
<i>ce sera fait dans un instant</i> (lect. délai) 87 400	* <i>ce sera fait dans un moment</i> (lect. délai) 7	-9,4
Argumente négativement quant au délai.	Argumenterait positivement quant au délai.	
<i>sera fait dans quelques instants</i> 8 380	* <i>sera fait dans quelques moments</i> 0	-30
<i>dans un instant il sera trop tard</i> 83 500	* <i>dans un moment il sera trop tard</i> 0	-30
<i>vu il y a quelques instants</i> 228 000	* <i>vu il y a quelques moments</i> 3	-11,2
<i>arrivera dans quelques instants</i> 20 700	* <i>arrivera dans quelques moments</i> 1	-9,9
<i>arrivera dans un instant</i> 7 970	<i>arrivera dans un moment</i> 35	-5,4

Dans tous ces contextes comportant un délai, *dans un instant* est abondant, *dans un moment* presque impossible.

L'*instant* ou le *moment* ici est un délai par rapport à l'origo temporel (*dans, il y a*); il n'est pas individué. Selon l'hypothèse IDE ceci laisse jouer D, qui valide *instant* et bloque *moment*.

3.5. *Explicandum* ça prend un ~ (durée)

Instant	Moment	PrévMI
(1) <i>ça prend un instant</i> 2160	<i>ça prend un moment</i> 14700	1,9
(2) <i>ce sera fait en un instant</i> 5	* <i>ce sera fait en un moment</i> 1	NS
(3) <i>ça prend quelques instants</i> 10200	* <i>ça prend quelques moments</i> 2	-8,5
(4) (<i>ça se</i>) <i>fait en quelques instants</i> 76600	*(<i>ça se</i>) <i>fait en quelques moments</i> 4	-9,9
(5) (<i>j'y ai</i>) <i>cru pendant qq instants</i> 26700	*(<i>j'y ai</i>) <i>cru pendant quelques moments</i> 6	-8,4

Ligne (1) *un instant* et *un moment* sont possibles.

Ligne (2) *en un instant* / **en un moment* (pour l'expression de la durée).

Lignes (3), (4), (5) **quelques moments* dans l'expression de la durée.

Dans les cinq cas il s'agit d'une indication d'étendue, le groupe DET ~ est assimilable à une mesure et donc ~ n'est pas individué et par conséquent n'est pas repérable. D n'a donc pas lieu de jouer mais E peut s'exprimer.

En l'absence d'autre condition les deux sont équipossibles, comme en (1), et selon D *ça prend un instant* argumente pour l'absence d'étendue alors que *ça prend un moment* argumente pour une étendue.

Dans les cas (2), (3), (4) et (5) le prédicat (*sera fait en, prend, se fait en, y avoir cru pendant*) a une polarité négative quant à l'étendue. A ce titre il sélectionne *instant* et bloque *moment*.

3.6. Explicandum *un long instant (intensification)

Moment et *instant* se prêtent à l'atténuation : *un petit moment, un petit instant, un bref moment, un bref instant*.

Moment, mais pas *instant*, se prête à l'intensification : *un long moment, *un long instant, un bon moment, *un bon instant*.

Ce blocage de l'intensification d'*instant* résulte directement de l'hypothèse D, soit de ce qu'*instant* est hors étendue. Encore faut-il, si l'hypothèse testée est bien l'hypothèse IDE, que D puisse s'exprimer dans les cas en question, c'est-à-dire qu'*instant* n'y soit pas individué. Il ne l'est pas en effet dans *un nuage qui atténuerait un bref instant la dure lumière aveuglante*, où *un bref instant* ne fait que quantifier *atténuerait*. Il ne l'est pas non plus dans *ça prendra un bon moment* où *un bon moment* n'est qu'une sorte de quantifieur de ce que *ça prendra* ; il n'est pas réifié et ainsi échappe à la repérabilité. On se convaincra facilement qu'il en va de même dans les autres cas d'intensification.

3.7. Explicandum dans un ~ d'égarément (circonstance)

Instant		Moment		PrévMI
<i>dans un instant d'égarément</i>	74200	<i>dans un moment d'égarément</i>	201000	1
<i>dans un instant de folie</i>	55100	<i>dans un moment de folie</i>	111000	0,7
<i>dans un instant de lucidité</i>	48800	<i>dans un moment de lucidité</i>	53900	0,1
<i>dans quelque instant d'égarément</i>	1	<i>dans quelque moment d'égarément</i>	8	NS
<i>dans quelque instant de folie</i>	0	<i>dans quelque moment de folie</i>	2	NS
<i>en un instant d'égarément</i>	14	<i>en un moment d'égarément</i>	2	NS
<i>en un instant de folie</i>	14	<i>en un moment de folie</i>	23	NS
<i>en un instant de lucidité</i>	10	<i>en un moment de lucidité</i>	10	NS
<i>en quelque instant d'égarément</i>	1	<i>en quelque moment d'égarément</i>	0	NS
<i>en quelque instant de folie</i>	0	<i>en quelque moment de folie</i>	0	NS

La préposition *dans* est de loin préférée à la préposition *en*. *Quelque* est un peu attesté mais beaucoup moins que *un*.

La folie, et la lucidité à un moindre degré, sont plus attachées à *moment*, et l'égarément à *instant*. Les premières seraient-elles plus 'durables' que le dernier ?

Ces faits ne réagissent pas significativement sur ce qu'il s'agit d'expliquer ici, qui est que les acceptabilités sont à peu près les mêmes, Il semble n'y avoir pas de sensibilité à une position par rapport à NUNC, il n'y aurait pas d'individuation. Pourquoi puisqu'il y a bien un complément de nom ?

C'est parce que ces locutions sont des locutions adverbiales à cause de la préposition *en* ou *dans*. Telle chose a été faite par égarément, par folie, et que l'égarément ou la folie soit attaché à *un instant* ou *un moment* n'a pas d'importance. Le point d'attache de l'égarément ou de la folie n'a pas à être réifié, il n'est pas individué.

E joue résiduellement, si l'on veut.

3.8. *Explicandum* un instant de repos

Instant		Moment		PrévMI
<i>un instant de repos</i>	1060000	<i>un moment de repos</i>	1190000	0,1

Il faut expliquer la possibilité de *un instant de repos*. Si comme on tend à le croire spontanément *instant* n'a pas d'étendue, comment peut-on se reposer dans une durée nulle ?

Il n'y a pas d'individuation car ~ est une sorte de quantificateur de *repos*. Selon IDE, D n'a pas lieu de jouer, ce qui autorise *instant* et *moment*, et la différenciation se fait à la marge selon E. Il n'y a (presque) pas de différence de sens entre *un instant de repos* et un *moment de repos*.

3.9. *Explicandum* *à instants perdus / à moments perdus

Instant		Moment		PrévMI
*à instants perdus	3	à moments perdus	5170	7,5

La préposition *à*, le pluriel et l'absence d'article font de *à moments perdus* une locution adverbiale⁶ (*à grands pas*, *à pleines brassées*) dans laquelle le N ne dénote rien d'individué. D est donc exclu et E peut jouer. Les ~, il faut qu'ils puissent être perdus ; il faut pouvoir y passer du temps en vain. C'est difficile avec *instant*, qui est hors étendue, mais possible avec *moment*. L'hypothèse IDE explique bien ce cas.

3.10. Inclusion de ~ comme décalage dans une expression temporelle relative

Il s'agit d'expressions comme *le ~ d'après*, *un ~ plus tard*, etc.

il est parti il y a un instant / il est parti il y a un moment

La construction avec *il y a un* tolère *instant* et *moment* ; les deux assemblages sont interprétables et de sens différent.

Instant		Moment		PrévMI
<i>l'instant d'après</i>	225 000	<i>le moment d'après</i>	2 080 000	NS ⁷
<i>un instant après</i>	3 310 000	<i>un moment après</i>	2 080 000	-0,5
<i>un instant plus tard</i>	908 000	<i>un moment plus tard</i>	4 620 000	1,6
<i>encore un instant et</i>	284 000	<i>encore un moment et</i>	1 140 000	1,4
<i>l'instant suivant</i>	401 000	<i>le moment suivant</i>	485 000	0,2
<i>l'instant d'avant</i>	1 220 000	<i>le moment d'avant</i>	2 020 000	0,5
<i>un instant avant</i>	1 640 000	<i>un moment avant</i>	4 550 000	1,0
<i>un instant plus tôt</i>	1 360 000	<i>un moment plus tôt</i>	2 200 000	0,5
<i>l'instant précédent</i>	229 000	<i>le moment précédent</i>	44 900	-1,6
<i>parti il y a un instant</i>	16	<i>parti il y a un moment</i>	68	1,4

Ce sont des citations de temps relatives (après, avant, plus tard, plus tôt) par rapport à une autre citation de temps. Elles situent un 'Event time' (Reichenbach) relativement à un 'Reference time'. Dans ces expressions, ~ est un décalage (angl. *offset*), et non un individu.

Presque partout *moment* est prévalent, mais la prévalence n'est jamais élevée : les acceptabilités sont voisines.

⁶ Voir Cadiot (1991:13) pour *à* comme constructeur d'expressions adverbiales ou modales.

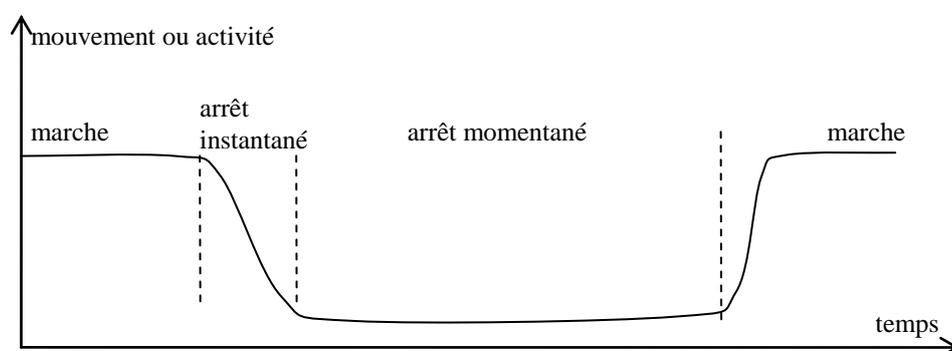
⁷ *L'instant d'après* est le nom d'un film abondamment cité, ce qui biaise le décompte ; sans ce film, *l'instant d'après* serait moins fréquent. *Le moment d'après* est aussi bruité pour d'autres raisons. C'est pourquoi l'indice de prévalence n'est pas significatif pour cette ligne.

Le statut de décalage de ~ en fait un non-individu donc non-repérable. Certes, il contribue au repérage du dénoté de l'expression où il figure, mais il n'est pas lui même repérable. Donc, selon IDE, D n'a pas lieu de jouer et E peut jouer résiduellement. Il se trouve qu'aucun facteur additionnel ne vient ici faire jouer l'étendue et les acceptabilités sont voisines.

3.11. Explicandum arrêt instantané / arrêt momentané

Instant	Moment	PrévMI
<i>arrêt instantané</i> 28600	<i>arrêt momentané</i> 63500	0,8

Les deux mots *instant* et *moment* sont admissibles mais le sens n'est pas le même. Un *arrêt instantané* est un arrêt qui ne dure qu'un instant. Le mobile ou processus n'est pas long à s'arrêter. C'est un événement bref ou qui a lieu sans délai après sa commande. Un *arrêt momentané* est un arrêt qui dure un *moment*. Il dure bien mais ça repartira ; sinon ce serait un arrêt sans perspective de redémarrage. C'est un état appelé à cesser ; l'arrêt n'est pas permanent.



Donc, *arrêt* n'est en lui-même ni événement ni état. L'épithète *instantané* le rend événement et l'épithète *momentané* le rend état. Avec le nom-tête *arrêt* les deux combinaisons sont de prévalence à peu près égale et elles s'interprètent différemment. Pour d'autres noms-tête les prévalences peuvent être très inégales.

Instant	Moment	PrévMI
<i>absence instantanée</i> 41	<i>absence momentanée</i> 38600	6,9
<i>rupture instantanée</i> (bris événementiel) 8940 ... <i>d'éprouvette, en traction, du matériau, de vaisseau sanguin, de la digue</i>	<i>rupture momentanée</i> (état de manque) 102000 ... <i>de stock (fréquent), de production, de contrat de travail</i>	2,4
<i>arrêt instantané</i> 28600	<i>arrêt momentané</i> 63500	0,8
<i>état instantané</i> 7330	<i>état momentané</i> 7240	0,0
<i>validité instantanée</i> 11	<i>validité momentanée</i> (non significatif : cannibalisé par <i>validité temporaire</i> 5 930)	9 NS
<i>position instantanée</i> 12600	<i>position momentanée</i> 6560	-0,7
<i>aspect instantané</i> 4940	<i>aspect momentané</i> 775	-1,9
<i>forme instantanée</i> 21700	<i>forme momentanée</i> 1950	-2,4
<i>propriété instantanée</i> 611	<i>propriété momentanée</i> 44	-2,6
<i>vitesse instantanée</i> 99900	<i>vitesse momentanée</i> 5040	-3,0
<i>départ instantané</i> 105000	<i>départ momentané</i> 3840	-3,3
<i>cours instantané</i> 3750 ... <i>de l'euro, de l'action, de la monnaie, de compensation, de l'aiguille sur le cadran de l'horloge</i>	<i>cours momentané</i> 77 ... <i>de prospérité, de nos occupations, de leur durée, de l'argent, de 41,50 dollars américains</i>	-3,9
<i>production instantanée</i> 17900 ... <i>d'eau chaude, d'électricité</i>	<i>production momentanée</i> 284 ... <i>de vapeur d'eau, de petites pièces, de puissance réactive, de l'imagination</i>	-4,1

<i>débit instantané de</i> ... de vapeur, de l'eau, d'une pompe, en l/mn	63700	<i>débit momentané de</i> de la rivière, du fluide, de l'eau, de l'essence, du compresseur, de 20 m ³ /h	21	-8,0
---	-------	--	----	------

En haut du tableau, *absence* est par nature un état et, quoi que l'on fasse, ne peut être interprété comme événement. On observe bien que *moment* est très fortement prévalent (PrévMI = 6,9).

En bas du tableau, le cas de *débit* est l'exact opposé : *débit instantané* est fréquent et **débit momentané* interdit. La variation dialectale est faible car les scripteurs appartiennent à un milieu homogène de techniciens. A l'avant dernière ligne, le contraste *production instantanée* / *production momentanée* est moins accusé que pour *débit*. Le mot *production* est un peu moins technique que *débit* et le sociolecte des scripteurs plus divers.

Pour les dérivés *instantané* et *momentané*, on constate donc que les possibilités ou blocages diffèrent beaucoup selon le nom-tête. Nous développerons l'examen pour les cas extrêmes *absence* et *débit*, et le cas moyen *arrêt*.

Il faut d'abord établir le rapport de ~né à ~ (le rapport d'un adjectif dénominal au nom dont il dérive) et ensuite raisonner sur ~ avec ce rapport comme donnée. Comment passe-t-on du nom ~ (*instant* ou *moment*) à l'adjectif ~né (*instantané* ou *momentané*) ? Un *arrêt ~né* est un arrêt qui a la qualité de ~. 'Avoir la qualité de ~' c'est se manifester par quelque chose de propre à ~. Dans notre cas, ce qui est propre à ~ est dicté par l'hypothèse IDE, que nous rappelons : (a) s'il y a individuation, D joue, (b) sans individuation, D est bloqué mais E peut jouer.

La question de l'individuation ne se pose pas pour ~ inclus dans l'adjectif ~né comme elle se pose pour ~ employé comme nom. Car c'est de l'individuation de ~ qu'il s'agit, non de l'éventuelle individuation d'*arrêt*. *Instant* étant inclus dans *instantané* n'est pas constituable en entité. De même pour *moment*. Ici *instant* et *moment* ne sont donc pas individués parce que leur inclusion dans l'adjectif s'y oppose. Selon IDE par conséquent, D (deixis) est bloqué. Il reste E (étendue) qui est libre de jouer.

Pour les trois noms-tête *absence*, *arrêt* et *débit* l'explication doit utiliser le même schéma pour *instant* et le même schéma pour *moment* (c'est-à-dire l'hypothèse IDE) et rendre compte de sa composition avec les trois noms-têtes. Le 'raisonnement' doit donner la description sémantique du résultat en combinant le plus mécaniquement possible les prémisses que sont le schéma du nom tête et l'hypothèse IDE. Ce raisonnement doit éviter de recourir à des hypothèses complémentaires, qui ne soient déjà dans les prémisses. Les trois cas partagent ceci comme nous venons de voir : à cause de l'inclusion dans un adjectif, il n'y a pas d'individuation, donc c'est E qui s'exprime : *instant* est hors étendue et *moment* a une étendue.

*absence instantanée / absence momentanée

Schéma d'*absence* : manque duratif. En effet, un manque ponctuel ne se conçoit pas (une éclipse peut-être).

Absence instantanée est impossible car 'duratif' apporté par *absence* et 'hors étendue' apporté par *instant* sont contradictoires.

Une *absence momentanée* est un manque devant cesser. 'Manque' est apporté par *absence*. 'Duratif' est apporté (a) par *absence* et (b) par *moment* inclus dans *momentané*. 'Devant cesser' est apporté par *moment* inclus dans *momentané*.

arrêt instantané / arrêt momentané

Schéma d'*arrêt* : non mouvement.

Un *arrêt instantané* est le passage de mouvement à absence de mouvement, et cet événement est bref ou sans délai. L'absence de mouvement ne se perçoit que dans la durée. Donc un non mouvement hors durée est logiquement impossible en tant qu'état. Il reste possible en tant

qu'événement par une sorte de synecdoque. Une absence de mouvement ne peut être un événement que si elle succède à un mouvement. Si cet événement est hors durée, il reste interprétable comme intrinsèquement bref ou comme exempt de délai.

Un *arrêt momentané* est une absence de mouvement, état devant cesser. 'Absence de mouvement' est apporté par *arrêt*. 'Duratif' est apporté par *moment* inclus dans *momentané*. 'Devant cesser' est apporté par *moment* inclus dans *momentané*.

débit instantané / *débit momentané

Schéma de *débit*. Un débit c'est un quotient de quantité (par exemple de fluide) par unité de temps. A un instant donné, le débit de la Seine à Montereau est 80 m³/s, par exemple.

Pour les physiciens – un débit est la dérivée par rapport au temps de la quantité de fluide qui s'écoule, c'est-à-dire la limite de $\delta Q/\delta t$ quand δt tend vers zéro. Retenant " δt tend vers zéro", on conçoit facilement de pouvoir parler de débit instantané, puisque *instant* est hors étendue.

Si l'on s'intéresse au débit sur plus longue période (heure, jour, mois) c'est *débit moyen* sur cette période que l'on dira : on prend le débit instantané tel que défini ci-dessus et on en fait la moyenne. On ne peut pas dire **débit momentané* parce que *momentané* lui donnerait une vocation à cesser et le *débit* n'étant pas un état, la question de sa durée – et donc de son éventuelle fin – ne peut se poser.

4. Explicandum mixte (sans et avec individuation) à tout ~ / à chaque ~

Cet explicandum fait l'objet d'une section particulière car, nous le verrons, les contextes à *tout* et à *chaque* sont différents quant à l'individuation.

Instant	Moment	PrévMI
?à tout instant 3 640 000	à tout moment 13 000 000	1,3
?en tous instants 51900	en tous moments 788000	2,7
à chaque instant 20 500 000	*à chaque moment 1 450 000	-2,7

Dans le dialecte des auteurs, *à *chaque moment* ne pourrait pas être produit ; les autres le peuvent. Les dénombrements, bien que nuancés de variation dialectale, concordent à peu près. Il faut expliquer ceci : *moment* est favorisé par *tout*, *instant* par *chaque*.

Recherche sur tout / chaque. L'explication dépend d'une théorie de l'opposition *tout / chaque*, qu'il faut établir. Exemples typiques : *Toute médaille a son revers. A chaque jour suffit sa peine.*

Le choix entre *tout* et *chaque* ne dépend pas des noms *médaille* et *jour*. *Chaque médaille sera rangée dans un écriin. Tous les jours que le Bon Dieu fait. En toute chose il faut considérer la fin.* Les deux exemples typiques sont gnomiques. Donc le choix entre *tout* et *chaque* ne dépend pas non plus de la gnomicité.

On lit couramment que *chaque* est 'distributif'. Dans *chacun pour soi et Dieu pour tous* c'est bien une forme de distributivité qui explique **tous pour soi et Dieu pour chacun*, mais la distributivité n'est pas claire dans les exemples *toute médaille a son revers*, à *chaque jour suffit sa peine*, et elle est inopérante pour l'explicandum en question concernant *instant* et *moment*. Tatevosov (2000) fait un panorama des théories du contraste en anglais entre *all*, d'une part, et *every* et *each*, d'autre part, dans une étude typologique qui couvre aussi *tout* et *chaque*. Les alignements ci-dessous sont une vue d'ensemble de ce que divers auteurs ont avancé.

	<i>all (tout)</i>	<i>each, every (chaque)</i>
Fodor & Sag 1982, Partee 1987	Quantificationnel	Référentiel
	Non référentiel (Givón 1984)	Spécifique (Enç 1991) Défini (Haspelmath 1997)
Gil 1995	Référent non anaphorique,	L'identité du référent est donnée ou

Au moment même reçoit un complément de nom (*de la séparation, de la condamnation*) ou une subordonnée de localisation temporelle (*où tant de catastrophes ...*). C'est une individuation et un repérage explicite sans relation avec NUNC. D est le cas.

Dans les deux cas, dans *à le ~ même*, il y a individuation et repérage et D joue. L'opposition E (étendue) ne s'applique pas. L'hypothèse IDE s'applique bien. Est-elle en échec dans l'exemple suivant ?

Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*.

Au contraire des exemples précédents, il y a ici un complément à *instant*, assez abondant même. Aurions-nous ainsi *instant* individué et repéré sans lien avec l'origo ? Il faut analyser mieux. On peut voir une conflation de deixis temporelle et de deixis personnelle⁹. Proust eût-il écrit ***au moment même*** où la gorgée ... toucha mon palais, en tant que locuteur, il restait détaché, il narrait, c'était du récit (Benveniste). En écrivant ***à l'instant même*** où la gorgée ... il rend sensible son inclusion dans la scène, il cesse d'être un narrateur extérieur, il tend à en faire du discours (Benveniste). Celui qui narre aujourd'hui devrait être énonciativement distinct de l'expérient¹⁰ de l'époque ; eh bien non, il se présente comme ne faisant qu'un avec lui. L'hypothèse IDE est sauvée, même si le génie de Proust en chahute un peu la manifestation.

5.2. *Explicandum* il arrive à l'instant / *il arrive au moment

Pourquoi *il arrive à l'instant* est-il bon quand **il arrive au moment* est mauvais ?

Dans *il arrive à l'instant*, l'effet doit être que *l'instant* dénote l'origo. Il y a équation entre *l'instant* et l'origo. Comment s'obtient-elle ? C'est la construction avec article défini et sans complément déterminatif postposé (sans complément de nom) : *et la mère ça va ?* pour dire *comment va ta mère ?*. Cet article défini est déictique. En latin, dans ce cas, on omet le possessif. *Pater ejus* c'est 'son père' mais *pater* tout seul c'est 'mon père' ou 'ton père' selon le contexte. Sauf indéfini ou générique : *qualis pater talis filius* 'tel père, tel fils'.

De même en nahuatl classique, *in* sec (*in* suivi de rien, alors qu'habituellement il préfixe un prédicable, le rendant non prédicant, ou une prédication, dont il fait une subordonnée) a une valeur de déictique proche (ceci, celui-ci).

Donc, une équation entre *le ~* et l'origo. *L'instant* (non modifié) dénotant l'origo, *il arrive à l'instant* est interprétable comme "la date de *il arrive* est NUNC". *Le moment* n'étant pas l'origo ne peut être mis en équation avec l'origo. La forme **il arrive au moment* est ainsi contrevenante. L'hypothèse IDE rend bien compte de ce cas.

5.3. *Explicandum* *l'instant venu / le moment venu

Instant		Moment		PrévMI
<i>*l'instant venu</i>	32700	<i>le moment venu</i>	5540000	5,1
<i>*voici venu l'instant de</i>	594	<i>voici venu le moment de</i>	72900	4,8

Moment est fortement prévalent, le rapport est de l'ordre de 400/1. A une variation générationnelle près, assez faible au reste, les données corroborent l'intuition.

Pourquoi *tu le sauras le moment venu* et **tu le sauras l'instant venu* ?

⁹ Nous en verrons de nombreux exemples *infra*.

¹⁰ Suivant la proposition de Lazard, nous traduisons par 'expérient' le rôle thématique appelé 'expérier' en anglais.

Ici, ~ est individué et repéré par *le ... venu* de sorte que, selon l'hypothèse IDE, D doit s'exprimer. Ancré à NUNC, *l'instant* ne saurait venir puisque par nature il est là.

5.4. Explicandum l'espoir d'un *instant favorable / moment favorable

Instant		Moment		PrévMI
<i>l'espoir d'un instant ...</i>	40	<i>l'espoir d'un moment ...</i>	235000	8,7
<i>l'espoir d'un instant favorable</i>	0	<i>l'espoir d'un moment favorable</i>	2	NS
<i>l'espoir d'un instant plus favorable</i>	0	<i>l'espoir d'un moment plus favorable</i>	11800	30
<i>l'espoir d'un instant de gloire</i>	1	<i>l'espoir d'un moment de gloire</i>	4	NS
<i>l'espoir d'un instant de joie</i>	0	<i>l'espoir d'un moment de joie</i>	4	NS
<i>l'espoir d'un instant heureux</i>	0	<i>l'espoir d'un moment heureux</i>	7	NS

Dans ces exemples il y a individuation et repérage : le ~ est un ~ particulier (*favorable, de joie, heureux, etc.*). C'est donc D qui s'exprime, et non E. Si le ~ est espéré, c'est qu'il n'est pas là, il n'est pas à l'origo. C'est donc *moment* et ce ne peut être *instant*. La trace efficace est D et l'hypothèse IDE est vérifiée.

5.5. Explicandum le moment fort de la fête

Instant		Moment		PrévMI
<i>l'instant fort de la fête</i>	0	<i>le moment fort de la fête</i>	28600	19,5
<i>l'instant fort de la réunion</i>	0	<i>le moment fort de la réunion</i>	61	13,3

Le nom temporel ~ est défini (*le ~ de la fête, le ~ de la réunion*), donc individué ; il est repéré par autre chose que l'origo et donc, selon IDE, *instant* est déqualifié.

5.6. Explicandum le moment est bien choisi

Instant		Moment		PrévMI
<i>l'instant est grave</i>	111000	<i>le moment est grave</i>	895000	2,1
<i>l'instant est bien choisi</i>	25300	<i>le moment est bien choisi</i>	93500	1,3
<i>l'instant était bien choisi</i>	36	<i>le moment était bien choisi</i>	286000	9,0

Le nom temporel est individué mais ambigu au présent : selon les contextes ce peut être l'instant présent ou un moment dont il est question sans qu'il soit présenté comme l'instant présent. On a donc des acceptabilités comparables. Au présent, *l'instant est grave* thématise la dimension D tandis que *le moment est grave* thématise la possibilité d'une comparaison avec d'autres. D'où le fait que *le moment est bien choisi* est meilleur – bien meilleur dans le dialecte des auteurs – que *l'instant est bien choisi*.

Pour la même raison, à l'imparfait, on observe sans surprise un blocage d'*instant*.

5.7. Explicandum espoir de tous les instants / *de tous les moments

Instant		Moment		PrévMI
<i>espoir de tous les instants/</i>	15	<i>*espoir de tous les moments/</i>	0	-20
<i>espérance de tous les instants</i>	7	<i>espérance de tous les moments</i>	0	NS
<i>efforts de tous les instants</i>	110000	<i>efforts de tous les moments</i>	4	-10,2
<i>plaisir de tous les instants</i>	896000	<i>plaisir de tous les moments</i>	22	-10,6
<i>préoccupation de tous les instants</i>	993000	<i>préoccupation de tous les moments</i>	30	-10,4
<i>souci de tous les instants</i>	42400	<i>souci de tous les moments</i>	4	-9,3
<i>exigence de tous les instants</i>	49200	<i>exigence de tous les moments</i>	12	-8,3
<i>exigences de tous les instants</i>	2110	<i>exigences de tous les moments</i>	8	-5,6

<i>soins de tous les instants</i>	19400	<i>soins de tous les moments</i>	5	-8,2
<i>effort de tous les instants</i>	52200	<i>effort de tous les moments</i>	14	-8,2
<i>bonheur de tous les instants</i>	172000	<i>bonheur de tous les moments</i>	55	-8
<i>souffrance de tous les instants</i>	19300	<i>souffrance de tous les moments</i>	13	-7,3
<i>supplice de tous les instants</i>	20500	<i>supplice de tous les moments</i>	17	-7,1
<i>obligation de tous les instants</i>	35	<i>obligation de tous les moments</i>	1	-3,6
<i>soucis de tous les instants</i>	78	<i>soucis de tous les moments</i>	3	-3,3
<i>devoir de tous les instants</i>	27	<i>devoir de tous les moments</i>	3	-1,9
<i>attention de tous les instants</i>	310000	<i>attention de tous les moments</i>	130000	-0,87
<i>regret de tous les instants</i>	7	<i>regret de tous les moments</i>	5	NS
<i>regrets de tous les instants</i>	2	<i>regrets de tous les moments</i>	2	NS

Le signe | note que le syntagme doit s'arrêter là. Ceci afin d'admettre *ce m'est un espoir de tous les instants* et écarter *l'espoir de tous les moments passés ensemble*.

Pour *espoir*, le dénombrement de la première ligne corrobore l'intuition marquée par l'astérisque. Tous les noms dysphoriques corroborent bien. Pour les noms euphoriques *plaisir* et *bonheur*, la corroboration est moins nette. Ce doit être à cause de *bonheur de tous les moments passés ensemble* et autres faits semblables – alors qu'on n'a rien de tel avec *espoir*, *devoir*, *souci*, etc.

Un N de tous les ~ demande que N soit subjectif, quelque chose que l'on éprouve (plaisir, bonheur, souci, crainte). N doit avoir un seul rôle thématique : celui d'expérient. Quand le schéma actanciel de N comporte deux rôles (un agent et un patient, une cause et un bénéficiaire, etc.), la construction est impossible : **une critique de tous les instants/*de tous les moments (*un bénéfice ..., *un compliment ...)*

Le fait à expliquer est que *N de tous les moments* est impossible, ou beaucoup moins possible que *N de tous les instants*¹¹.

L'explication est la même qu'à l'explicandum à *chaque instant* / **à chaque moment*. En effet, *~ de tous les N* s'assimile à *à chaque ~*.

5.8. Explicandum : un complément de nom sélectionne moment

Quand ils sont suivis de complément de nom (*instant de la vente*, *moment du départ*), *instant* et *moment* ont des acceptabilités différentes. En outre, des variations se présentent selon que le prédicat complément de nom (PCN) est un nom (N, *moment du départ*) ou un infinitif (INF, *moment de partir*). De plus, ces différences ne sont pas les mêmes selon la construction matrice (CM) où prend place l'expression ; nous en avons étudié deux : la construction locative A LE ~ DE P (*au moment du départ*) et une construction 'présentative' C'EST LE ~ DE INF (*c'est le moment de partir*). Enfin, par souci de méthode, nous avons voulu voir si le PCN lui-même influait sur ces différences. Nous avons recueilli des données pour les PCN suivants (donnés par un nom, le lecteur rétablira l'infinitif associé) : *abandon*, *achat*, *action*, *combat*, *contrôle*, *décision*, *départ*, *engagement*, *fête*, *moisson*, *négociation*, *oubli*, *paiement*, *repas*, *riposte*, *signature*, *souvenir*, *vente* et *vote*.

Voici un échantillon des relevés de nombres d'occurrences, l'enquête complète ayant porté sur 76 lignes. Les conventions sont les suivantes.

CM : construction matrice. A LE ~ DE P (*au moment du départ*) ou C'EST LE ~ DE INF (*au moment de partir*).

PCN : prédicat complément de nom (*abandon*, *achat*, *départ*, etc.).

PrévMI : prévalence de *moment* par rapport à *instant* (détails *supra* en note de bas de la page).

Les relevés d'occurrences donnent lieu à quatre lignes pour chaque PCN : croisement des deux constructions matrices (CM) et des deux formes du prédicat, N ou INF.

¹¹ La zone déontique (devoir, attention, souci, obligation) atténuée sensiblement le contraste, *moment* y est moins pénalisé qu'ailleurs. Ceci mériterait d'être examiné de près, nous ne le faisons pas dans cet article.

CM	PCN	N-INF	Instant	Moment	PrévMI
à le	abandon	N	à l'instant de l'abandon	14 au moment de l'abandon	6940000 13,11
à le	abandon	INF	à l'instant d'abandonner	4 au moment d'abandonner	4440000 13,92
c'est le	abandon	N	c'est l'instant de l'abandon	3 c'est le moment de l'abandon	12 NS
c'est le	abandon	INF	c'est l'instant d'abandonner	0,0001 c'est le moment d'abandonner	1060000 23,08
à le	achat	N	à l'instant de l'achat il	5 au moment de l'achat il	261000 10,86
à le	achat	INF	à l'instant d'acheter il	0,0001 au moment d'acheter il	818000 22,82
c'est le	achat	N	c'est l'instant de l'achat	0,0001 c'est le moment de l'achat	642000 22,58
c'est le	achat	INF	c'est l'instant d'acheter	8 c'est le moment d'acheter	1270000 11,98
à le	départ	N	à l'instant du départ	76700 au moment du départ	3400000 3,79
à le	départ	INF	à l'instant de partir	38600 au moment de partir	2500000 4,17
c'est le	départ	N	c'est l'instant du départ	24 c'est le moment du départ	156000 8,78
c'est le	départ	INF	c'est l'instant de partir	9 c'est le moment de partir	273000 10,32

Dans le domaine ainsi constitué, déjà assez vaste et complexe, un fait se présente d'abord : avec un complément de nom, *moment* prévaut sur *instant* dans tous les cas : pour les deux constructions matrices étudiées, pour les 19 CDN étudiés et que le CDN soit N ou INF. Au minimum, *au moment d'oublier* est six fois plus fréquent qu'*à l'instant d'oublier* et, au maximum, nombreux sont les cas où *moment* est copieusement attesté quand *instant* est impossible.

Si l'on considère *l'instant du départ* inacceptable, on dira que *le ~ du départ* – et expressions homologues – est un repérage sans relation avec NUNC et que cela sélectionne *moment*. L'hypothèse IDE fonctionne bien.

Si l'on accrédite l'acceptabilité résiduelle de *l'instant du départ*, et que l'on souhaite conserver l'hypothèse IDE il faut soit montrer qu'il n'y a pas d'individuation, soit conserver l'individuation et le repérage et dire que ce dernier peut se faire en relation avec l'origo. *L'instant du départ* serait individué et repéré par rapport à l'origo. Cela semble impossible. Il est plus raisonnable de prendre les acceptabilités résiduelles d'*instant* comme un fait de variation : certains scripteurs ne fonctionnent pas selon l'hypothèse IDE.

Pour mieux voir dans quels contextes *l'instant du départ* est tout de même produit en nous affranchissant de la variation interindividuelle, nous avons recherché des occurrences des deux chez le même scripteur en contextes proches. Les deux exemples suivants corroborent bien.

Exemple "Retour en arrière"

L'instant du départ (titre) *Petit retour en arrière sur le moment du départ* (corps), grâce à quelques photos. <http://carpattes.wordpress.com/2012/05/01/quelques-photos-du-depart/>

C'est le contraste titre / corps sur lequel nous reviendrons en détail *infra*.

Exemple "Ma voiture"

Ma voiture ronronne doucement au rythme des dix cylindres qui carburent au ralenti attendant ma pression d'accélération à l'instant du départ qui est maintenant si proche que j'en tremble sur place à la foi (sic) d'excitation mais aussi de frayeur. ... Je sais que je n'ai plus le choix, après tout c'est moi qui ait (sic) signé ce fichu contrat. Après tout, je ne sais faire que ça comment aurais-je pu exercer (sic) un autre métier. Alors me voilà, sur ce circuit en train d'attendre le moment du départ. <http://rorothermidor.blog.fr/>

L'instant du départ, proche, est en relation avec l'origo. *Le moment du départ*, qu'il faut attendre, ne l'est pas. Ici encore la trace D explique bien.

Dans d'autres cas on ne trouve rien de décisif et le scripteur semble n'avoir que varié le lexique pour éviter une répétition.

Outre l'explicandum principal, que nous venons de traiter, nous avons testé deux conjectures.

Première conjecture : la construction présentative *c'est le ~ de* pénalise *instant* plus que la construction locative à *le ~ de*. Les résultats montrent bien une tendance, mais avec 25% d'exceptions.

Seconde conjecture : INF surpénalise *instant*. Pour PCN = *départ*, par exemple, les données suggèrent que l'INF (*partir*) pourrait pénaliser *instant* plus que le N (*départ*). Une requête a été passée sur la base de données pour voir si ceci est général. Les résultats ne corroborent pas ; le cas de *départ* ne se généralise pas aux autres PCN. La conjecture ne se vérifie pas. De plus, les résultats ne montrent rien de clair selon PCN ou selon CM. Il faut donc conclure que la variation N-INF n'est pas un facteur général de la sélection entre *instant* et *moment*. Il reste que, pour la moitié environ des combinaisons PCN+CM, il se présente bien une surpénalisation d'*instant* ou à l'inverse une atténuation sensible de sa pénalisation ; il se passe bien quelque chose, mais qui est divers. Nous n'avons pas entrepris d'élucider ces détails. Ce serait intéressant mais on entre là dans le jeu complexe et varié de l'interaction entre lexique et structures.

Cette enquête, qui a coûté beaucoup de travail, n'a montré finalement que ceci : avec un complément de nom, *moment* prévaut toujours sur *instant* et la prévalence est forte assez souvent.

5.9. Explicandum instant résiste à l'épithétisation

Instant résiste à l'épithétisation, y compris à l'hypallage.

	<i>Instant</i>	<i>Moment</i>
antéposé	* <i>le bon instant, un bon instant</i> * <i>le mauvais instant, un mauvais instant</i> * <i>un dur instant</i>	<i>le bon moment, un bon moment</i> <i>le mauvais moment, un mauvais moment</i> <i>un dur moment</i>
antéposé superlatif	? <i>le meilleur instant</i> ? <i>le pire instant</i>	<i>le meilleur moment</i> <i>le pire moment</i>
antéposé	* <i>un long instant, ?un bref instant</i> <i>un petit instant</i> (répartie quasi exclamative <i>un petit instant s'il vous plaît !</i>) * <i>un grand instant</i>	<i>un long moment, un bref moment</i> <i>un petit moment</i> <i>un grand moment</i>
subjectif	<i>un instant délicieux, ?un délicieux instant</i>	<i>un moment délicieux, un délicieux moment</i>
hypallage	* <i>un sale instant</i>	<i>un sale moment</i>

Ces données montrent que, hors les adjectifs subjectifs, *instant* résiste à l'épithétisation¹². L'antéposition / postposition fait peu de différence.

Dans tous ces cas, ~ est individué et, selon IDE, la question du repérage se pose. *Moment* étant détaché de l'origo, l'univers du discours peut comporter plusieurs moments, parmi eux des bons et des mauvais, et un repère temporel peut être mis en équation avec le désignatum de *moment*. Le repère temporel en question peut être NUNC (*c'est le bon moment*) ou autre chose (*il n'a pas vendu au bon moment*). *Instant* renvoyant à l'origo, il est vain (a) de le mettre en équation avec lui-même (**c'est le bon instant*) ou (b) de le mettre en équation avec un repère temporel distinct (**il n'a pas vendu au bon instant*).

5.10. Explicandum *trois instants importants / trois moments importants

<i>Instant</i>		<i>Moment</i>		PrévMI
<i>deux instants</i>	121 000	<i>deux moments</i>	262 000	0,8
<i>trois instants</i>	19 700	<i>trois moments</i>	135 000	1,9
<i>quatre instants</i>	7 730	<i>quatre moments</i>	33 000	1,4
<i>cinq instants</i>	2 790	<i>cinq moments</i>	20 900	2,0
<i>six instants</i>	3 250	<i>six moments</i> (bruit important : six moments musicaux de Rachmaninoff)	102 000	3,4

¹² Il semble en être de même pour l'adjectif en position d'attribut (**l'instant est bon, le moment est bon*) ; ceci n'a pas été davantage exploré.

<i>sept instants</i>	6 340	<i>sept moments</i>	7 600	0,2
<i>huit instants</i>	1 350	<i>huit moments</i>	8 180	1,8
<i>neuf instants</i>	3 270	<i>neuf moments</i>	18 800	1,8
<i>dix instants</i>	1 350	<i>dix moments</i>	20 100	2,7
<i>onze instants</i>	157	<i>onze moments</i>	7 710	3,9
<i>douze instants</i>	311	<i>douze moments</i>	6 780	3,1
<i>vingt instants</i>	294	<i>vingt moments</i>	2 470	2,1
<i>cent instants</i>	641	<i>cent moments</i>	5 180	2,1
<i>mille instants</i>	9 290	<i>mille moments</i>	5 860	-0,5
<i>un million d'instant</i>	33 000	<i>un million de moments</i>	1 760	-2,9
<i>un milliard d'instant</i>	3	<i>un milliard de moments</i>	39	2,6

Un nombre est 2 à 50 fois plus compatible avec *moment* qu'avec *instant*.

Toutefois *mille* et *un million* sont des exceptions ; pour eux la prévalence s'inverse. Les exceptions *mille* et *un million* concernent presque toujours un nom qui dénote une émotion : *mille instants de bonheur, de grâce, magiques, de patience et d'espoir, de joie, que l'on ne sait décrire*, etc. *un million d'instant de plaisirs, figés à jamais, sympas à vivre*, etc. Ceci doit être rapproché de l'explicandum *espoir de tous les instants* / **espoir de tous les moments*. L'explication doit être la même parce que *mille* et *un million* sont des sortes de superlatifs, une évocation figurale de la totalité.

Le dénombrement de *sept instants* est suspect : fautes comme *en sept* (sic) *instant dans le monde il se passe davantage de choses que...*, et nombreuses pages produites par mauvaise traduction automatique.

Les autres nombres (sauf *sept, mille, un million*) préfèrent plus de deux fois *moment* à *instant* et treize fois en moyenne. Ce fait assez nettement marqué est à expliquer.

Les instants ou moments en question ici sont individués – sinon il n'y aurait pas lieu de les compter. Selon IDE, l'hypothèse D s'applique et l'explication est immédiate : NUNC est unique par définition et on ne saurait lui appliquer un nombre. Si *instant* le dénote, il est difficile de parler de *trois instants*.

Ici s'achève une validation un peu fastidieuse : l'hypothèse IDE se trouve vérifiée sur plus de vingt explicanda extrêmement divers.

6. *Instant et moment* en contextes proches chez le même scripteur

Nous l'annonçons dans l'introduction, pour contourner la variation interindividuelle nous avons recherché des paires oppositionnelles en contexte proche chez le même scripteur. Faisant cela, on s'affranchit de la variation interindividuelle, mais aussi de la variété des genres textuels ; affinant le moyen d'observation on percevra peut-être quelque chose. Nous avons fait la recherche pour les contextes *un petit ~, en ce ~, et juste un ~*¹³.

Des dix-sept exemples collectés, trois ne montrent rien décisif, trois présentent le contraste d'étendue (hypothèse E), un (Je manifeste mon être) un contraste de modalisation par une attitude propositionnelle et dix un intéressant contraste titre-corps¹⁴. Voici d'abord les exemples, nous commenterons et élaborerons à la suite.

Exemple X01 *Je pense à toi* → rien de décisif

Une seconde, juste une seconde ...juste un moment [occ1] oui je pense à toi !!!: Un instant, Juste un instant [occ2] de tendresse ... <http://biscotet.over-blog.com/article-une-seconde-juste-une-seconde-juste-un-moment-oui-je-pense-a-toi-106621144.html>

¹³ Plusieurs autres contextes ont été essayés mais seuls ces trois-là ont produit *instant* et *moment* en occurrences concomitantes.

¹⁴ Nous avons déjà rencontré un exemple présentant ce contraste dans l'explicandum 'Un complément de nom sélectionne *moment*' (section 5.8.).

Exemple X02 Partir → rien de décisif

Partir, juste un moment [occ1], est-ce bien possible ?

Partir, juste un instant [occ2], est-ce bien plausible ?

<http://ordre-supreme.forumactif.com/t509-partir-juste-un-moment>

Exemple X03 Coin de rue → rien de décisif

Juste un moment [occ1] pour nous

Juste un instant [occ2] c'est tout

Un petit rien perdu / Juste un coin de ta rue / Un rendez vous pensé / Passé à s'aimer / Un billet doux froissé / Gardé et envolé.

<http://www.christian-chansons.com/Chansons/J/Juste%20un%20moment%20pour%20nous.doc>

Exemple X04 Prisonnier (V. Hugo) → étendue

Il y avait trois jours que mon procès était entamé... Les deux premières nuits,... je n'en avais pu dormir ; la troisième, j'en avais dormi d'ennui et de fatigue... J'étais encore au plus profond de ce profond sommeil lorsqu'on vint me réveiller. Cette fois il ne suffit point du pas lourd et des souliers ferrés du guichetier,... il fallut pour me tirer de ma léthargie sa rude voix à mon oreille et sa main rude sur mon bras. – Levez-vous donc ! – J'ouvris les yeux,... En ce moment [occ1], par l'étroite et haute fenêtre de ma cellule, je vis au plafond du corridor voisin... ce reflet jaune... On me remit les menottes... Nous montâmes un escalier tournant en vis... puis une porte basse s'ouvrit... J'entrai... En cet instant [occ2] je m'aperçus que j'étais sans fers ; mais je ne pus me rappeler où ni quand on me les avait ôtés. Victor Hugo, 1829, "Le dernier jour d'un condamné".

Commentaire. Est significative la différence entre les lexèmes *voir* et *s'apercevoir*. Dans [occ2], *en cet instant* localise *je m'aperçus*, et dans [occ1] *en ce moment* localise *je vis*. Ceci est compatible avec l'hypothèse E : on s'aperçoit hors étendue, mais pour voir, il vaut mieux que le temps soit en rapport avec de l'étendue.

Exemple X05 Sentier → étendue

Chaque sentier inclus (sic) au moins une demi-journée de services. L'idée est que chaque participant prenne part à une action servant la communauté. Vous aurez aussi l'occasion de prendre un petit instant [occ1] pour vous afin de vous retrouver avec vous-même, de faire le bilan bref un petit moment [occ2] de méditation. <http://www.roverway.fi/paths-fr/paths-on-roverway-2012-fr>

Commentaire

[occ1] *un petit instant* mais pas plus : la communauté doit être servie avant.

[occ2] la méditation ne peut se faire en un petit instant, elle requiert une étendue, *un petit moment*.

Exemple X06 Marpaquet → étendue

- Marpaquet Développement, bonsoir !

- Bonsoir, Eric Gourdin de l'APIM.

- Oui.

- Monsieur Gadet est là ?

- Oui, un petit instant [occ1].

...

- Je vais la rappeler, je pense, dans cinq, dix minutes.

- Disons oui, un petit quart d'heure plutôt parce qu'elle vient de prendre la communication et je crains qu'elle en ait pour un petit moment [occ2].

- D'accord, merci beaucoup.

- Je vous en prie.

http://www.bbc.co.uk/languages/french/business/transcripts/telephone_et_rendez.rtf (cours de français en ligne Make French Your Business Part One, BBC)

Commentaire

[occ1] le/la standardiste argumente pour la brièveté de l'attente. [occ2] ... la longueur de l'attente.

Exemple X07 Je manifeste mon être → subjectif-objectif

En cet instant [occ1] je me dis, que puis-je faire pour changer ce monde, déjà en prendre conscience est un pas, je sens que j'habite ma forme actuelle... Comment définir le mot être, je sais qu'en cet instant [occ2] je manifeste mon être, mais en même temps je sens et ressens que je ne suis pas seulement cette forme ... La question est celle-ci que voulons-nous être. En cet instant [occ3] nous avons voulu être ce que nous sommes en ce moment [occ4], que nous soyons d'accord ou pas cela n'a pas d'importance.... Dans ce moment de silence et de bien-être, j'aime être ce que je suis en cet instant [occ5], en paix avec tout et chacun. <http://www.choix-realite.org/5444/en-cet-instant-je-me-dis-que-puis-je-faire-pour-changer-ce-monde>

Commentaire

En cet instant localise une prédication qui met en jeu la subjectivité du locuteur (*il se dit X, il sent que, il sait que, il a voulu, il aime*), alors qu'*en ce moment* accompagne un prédicat objectif (*nous sommes*) non modalisé.

Exemple X08 Boyota → titre-corps



Mancini retient Boyota pour l'instant [occ 1]

C'est le site Belge levif.be qui explique le problème. Dedryck Boyata, grand espoir du club, voudrait bien trouver du temps de jeu hors de la cité de Manchester où il estime que sa progression sera freinée. Le joueur est très proche de Twente mais Roberto Mancini refuse pour le moment [occ 2] de perdre un défenseur de plus alors qu'il souhaite toujours en recruter un. Le père du joueur explique la situation : "*Mancini ne veut pas libérer Dedryck pour le moment [occ 3]. Il dit compter sur lui pour la saison à venir si aucun renfort ne pointe le bout de son nez. Donc pour le moment [occ 4] on attend. Je ne le cache pas, nous avons déjà discuté avec Twente.*"

http://www.mancity.fr/flash.php?br_id=1979

Commentaire

[occ 1] C'est le titre, c'est bien le journaliste qui énonce.

[occ 2] L'entraîneur Mancini est cité par le journaliste.

[occ 3] L'entraîneur Mancini est cité par le père du joueur.

[occ 4] A première vue, c'est le père du joueur qui parle mais ce n'est pas lui qui attend : c'est *on*.

Exemple X09 Cris → titre-corps, discours rapporté



Cris : « Pour l'instant [occ 1], je reste »

Titulaire ce samedi lors de la victoire lyonnaise face à Troyes (**4-1**), Cris ne sait toujours pas de quoi son avenir sera fait. Pour le moment [occ 2], le Brésilien se voit rester dans le Rhône. « Je suis là, comme vous l'avez vu. Je suis encore lyonnais. Je vais essayer de faire ma saison, déclare-t-il. Après, on verra ce qui pourra se passer jusqu'au 4 septembre (date de la fin du mercato, ndlr). J'ai encore un an de contrat. Pour l'instant [occ 3], il n'y a rien de concret pour moi. Pour l'instant [occ 4] je reste. »

Commentaire

[occ 1] Une fois rapporté dans les guillemets c'est du discours direct, c'est Cris qui parle.

[occ 2] Le journaliste rapporte un état intentionnel de Cris.

[occ 3] et [occ 4] Discours direct de Cris.

Exemple X10 Indignés → titre-corps

Les "indignés" restent pour l'instant [occ 1] à Francfort, suite à une plainte Par AFP, publié le 31/07/2012 à 17:25, mis à jour à 17:25

BERLIN - Le campement du mouvement des indignés ou "Occupy" à Francfort, qui devait être évacué mardi, va rester pour le moment [occ 2] en place, suite à une plainte déposée par les manifestants contre leur évacuation, a indiqué le maire de la ville, Peter Feldmann.

http://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/les-indignes-restent-pour-l-instant-a-francfort-suite-a-une-plainte_1144780.html

Commentaire

[occ 1] Titre, [occ 2] corps de la dépêche.

Exemple X11 Tomb Raider → titre-corps

Les parties en gras sont ainsi dans l'original ; nous les respectons.

Tomb Raider pas sur Wii U ... pour le moment [occ 1] !

2012 10 20. Dans un mois et quinze jours, nous, les européens, pourront enfin mettre la main sur la Wii U, nouvelle console de salon de Nintendo. Malgré l'approche de la date de sortie, la console a encore des détails que nous ne connaissons pas, ... Maintenant la question est de savoir quel titre pourrait arriver. Certains parlent du prochain **Tomb Raider**, de **Sleeping Dogs**, ... ? Aujourd'hui, Meagan Marie de Crystal Dynamics nous confirme que le prochain **Tomb Raider** n'est pas prévu sur Wii U pour le moment [occ 2] ... "**Tomb Raider est en développement pour Xbox 360, PlayStation 3, et sur PC. Pas de version Wii U pour l'instant [occ 3] !**"

http://www.nintendo-town.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=16715:tomb-raider-pas-sur-wii-u-pour-le-moment-&catid=84:wii2&Itemid=232

Commentaire

[occ 1] Dans le 'titre' (v. ci-après) sans doute, mais précédé par des points de suspension ; on rapporte.

[occ 2] Mots de Meagan Marie rapportés en discours indirect.

[occ 3] Toute la phrase en gras a, dans la page HTML, a une casse, une graisse et une couleur particulières ; sorte de titre, bien que postposé à l'article ; c'est le journaliste qui parle.

Exemple X12 Algue verte → titre-corps

L'algue ne sera pas faucardée pour l'instant [occ 1]

Pour le moment [occ 2], les algues qui ont envahi une bonne partie du lac du Héron (lire l'édition d'hier) ne seront pas faucardées. « Il n'y a pas de solution idéale, souffle André Laurent, adjoint au maire délégué à l'urgence écologique. Soit on ne fait rien et les bateaux ne peuvent plus naviguer car l'algue peut empêcher l'hélice de tourner, ou alors on faucarde mais dans ce cas plus nous allons couper plus ça va repousser et très vite. » Le vice-président de l'Espace Naturel Lille Métropole (ENLM) précise que le lac du Héron, qui fait partie de la chaîne des lacs, est « un bassin

d'assainissement. Et, à ce titre, il est entretenu par le service assainissement de Lille Métropole Communauté Urbaine. LMCU, à ma connaissance, n'a pas prévu de budget pour faucarder. Donc, pour l'instant [occ 3], ça reste en l'état ». <http://www.nordeclair.fr/Locales/Villeneuve-d-Ascq/2012/08/23/l-algue-ne-sera-pas-faucardee-pour-l-ins.shtml>

Commentaire

[occ 1] Titre. [occ 2] Corps, et mention de l'édition d'hier. [occ 3] Reprise de main par *donc*, le journaliste se remet en scène, il reprend à son compte la prétention à être source de discours.

Exemple X13 Virus → titre-corps

Un petit instant [occ1]

Bonjour à vous chers amis, Je vous écris ce matin au sifflement du train qui passe juste derrière chez moi. Je viens de passer une semaine encore difficile. La semaine dernière j'ai attrapé un virus mais, ce satané virus est assez persistant. ... Merci à vous d'avoir lu et su écouter cet instant que je partage avec vous. Un petit moment [occ2] de nostalgie. Est-ce le fait d'être toute seule et malade dans ma chambre depuis 2 semaines ou est-ce simplement que je m'aperçois que j'ai envie de me découvrir et que j'ai envie de la faire ici.

Commentaire

[occ1] *instant* dans le titre, [occ2] *moment* dans le corps.

Exemple X14 Eolienne → titre-corps

Un petit instant [occ 1] poétique...

Une petite éolienne, pas comme celle qui parfois remplissent les étendues champêtres, une petite éolienne, toute jolie toute mignonne, qui tournait, tournait, tournait au vent, sans cesse, sans répis (sic). Et le clocher qui se dressait juste derrière. Un léger espace de ciel bleu entre la masse nuageuse. C'était à Solomiac, et j'ai mis un petit moment [occ 2] à me décrocher de ce tournis envoûtant...

Commentaire

[occ1] *instant* dans le titre, [occ2] *moment* dans le corps.

Exemple X15 Israël-Iran → titre-corps

Nul ne peut savoir en cet instant [occ1] si Israël décidera de frapper l'Iran. La décision finale appartient à Binyamin Netanyahu, au gouvernement israélien et à l'état major de l'armée israélienne. Je ne doute pas que la décision qui sera prise aura été très mûrement réfléchie, et que Je vois qu'Israël se prépare à la guerre, ce qui ne signifie pas qu'elle surviendra : comme disait Jules César, *Si vis pacem, para bellum*. Je ne doute pas des qualités d'homme d'Etat de Binyamin Netanyahu et je ne doute pas qu'il prendra la bonne décision.

Je pense, cela dit, que Shimon Peres ... Je pense que l'Europe reste plus que jamais ... Je pense qu'il est effroyable que Je pense que c'est une question qu'on se pose en ce moment [occ2] dans le bureau de Binyamin Netanyahu. <http://www.dreuz.info/2012/08/israel-se-prepare-a-la-guerre>

Commentaire

[occ1] phrase-acroche initiale fonctionnant comme un titre, le locuteur-journaliste se présente comme source du discours.

[occ2] dans le corps de l'article ; le locuteur rapporte la question "qu'on se pose" ; c'est du quasi discours rapporté.

Exemple X16 Oublier → titre-corps

Pause, juste un instant [occ1] de bonheur.

Une page pour avoir juste un moment [occ2] pour oublier, un court moment pour espérer, mais toute une vie pour s'amuser... ♥ Echanges acceptés. Code page : @[293336077398206:o] Une admin.

<http://fr-fr.facebook.com/pages/Pause-juste-un-instant-de-bonheur/293336077398206?sk=info>
(Facebook)

Commentaire

[occ1] *juste un instant* dans le titre. [occ2] *juste un moment* dans le corps (corps succinct mais corps quand même).

Exemple X17 *Je voudrais m'endormir* → titre-corps

Juste un instant [occ1]

En ce moment, je voudrais m'endormir un instant.// Oui, m'endormir et oublier tous ces mauvais moments.// M'endormir juste un moment [occ2]// ... Je sais bien que cela n'est qu'un rêve.// Et que demain mes problèmes reviendront.// Mais je veux juste m'endormir un instant.// M'endormir près de toi.// Un instant, ou je pourrais te serrer dans mes bras.// Te voir te toucher et sentir l'odeur de ta peau.// Où tout sera comme avant.// Je donnerais tout pour revivre un seul instant avec toi.// J'aimerais entendre le son de ta voie (sic) ... <http://christ240386.skyrock.com/1573085238-JUSTE-UN-INSTANT.html>

Commentaire

[occ1] *juste un instant* dans le titre, [occ2] *juste un moment* dans le corps du poème.

Commentaire et élaboration

Dans l'exemple X07 (*je manifeste mon être*), *en cet instant* localise un prédicat subjectif et *en ce moment* localise un prédicat objectif. Autrement dit, *en cet instant*, origo temporel NUNC, coïncide avec l'origo personnel EGO et *en ce moment*, hors origo temporel, coïncide avec une prédication hors origo personnel. Ce qui se donne à voir est donc que l'opposition origo-hors origo se manifeste globalement dans ce cas comme une conflation métonymique entre la dimension personnelle et la dimension temporelle. Le cas n'est pas isolé ; en inuktitut, le marqueur *la*, que Lavie et collègues (2010) ont montré être le marqueur de décrochement personnel, est aussi constituant de plusieurs morphèmes de temps, dans lesquels il opère un décrochement temporel. On parlera donc d'un morphème de 'transaction' entre des dimensions dont la synthèse ne se dénoue qu'en aval¹⁵. La linguistique cognitive californienne nous a jusqu'ici habitués à voir ceci jouer entre l'espace et le temps ; ici c'est entre la personne et le temps que se fait le passage¹⁶.

Voyons maintenant les exemples X08 à X17, jusqu'ici sommairement caractérisés comme 'titre-corps'. Ils présentent en effet la régularité majoritaire : *instant* dans le titre et *moment* dans le corps. Dans le titre, le journaliste (ou autre scripteur) parle en son nom propre : voici ce que je vous dis, voici ce qu'est ma décision de placer un article dans le média, et le titre sous lequel je le présente. Dans le corps, le même se présente autrement, il prétend que son dire émane d'une source à laquelle il ne s'assimile pas (Ducrot 1984), construisant ainsi la dimension phatique de l'orateur qu'il est ; il veut qu'on le trouve 'objectif' : comment le contredire si le discours n'émane pas de lui ? Les quelques exceptions apparentes à cette régularité dominante sont de nature citationnelle – discours direct, indirect et indirect libre. Régularité titre-corps ou exception, on trouve donc *instant* associé au cas 'le locuteur se présente comme la source du discours' et *moment* associé au cas 'le locuteur présente le discours comme émanant d'une source autre que lui'.

Ceci n'est qu'une nouvelle figure de la conflation métonymique analysée pour l'exemple X07 entre altérité personnelle et altérité temporelle.

Ayant cherché à nous affranchir de la variation interindividuelle en collectant des cas où *instant* et *moment* sont cooccurrents dans la même construction, en contextes proches et de la même main, nous avons montré que ces locuteurs, si divers soient-ils, et dans des genres textuels fort variés, quand ils contrastent *instant* et *moment*, le font dans le respect de l'hypothèse IDE proposée au début de cet article. Mais alors, *instant* et *moment*, s'ils gardent la couleur temporelle, se chargent aussi

¹⁵ Cf. Cadiot & Visetti, 2001.

¹⁶ Pour l'inuktitut, ceci a été élaboré dans des conversations tenues avec Didier Bottineau, qu'il soit ici remercié.

curieusement d'une couleur 'personnelle', de sorte qu'il faudrait compléter IDE et dire qu'*instant* a un lien nécessaire à l'origo, entendu le plus souvent comme temporel et volontiers aussi personnel.

7. Conclusion

En combinant l'hypothèse – classique – de l'étendue (E) et une hypothèse déictique (D) – que nous avançons ou du moins formulons plus nettement que nos prédécesseurs – nous avons défendu l'hypothèse composite IDE, que nous rappelons.

- Si ~ est individué et repéré, *instant* est nécessairement repéré par rapport à l'origo temporel et *moment* ne l'est pas nécessairement.
- En l'absence d'individuation, *instant* et *moment* peuvent s'opposer selon E ; ils le font ou non selon les contextes.

Elle a montré son efficacité dans plus de vingt explicanda. Une clé importante du contraste entre *instant* et *moment* est donc le décrochement, ou non, par rapport à l'origo temporel. Nous avons ainsi rendu compte de la possibilité pour *instant* et *moment* d'être, en usage, parfois synonymes et parfois non synonymes. Il s'agit bien de synonymie en usage, c'est-à-dire sensible dans certains emplois ; il est vain de tenter de statuer sur une synonymie qui serait essentielle à ces mots (Cadiot 2009).

En second lieu, l'examen des contrastes d'emploi d'*instant* et *moment*, dans la même construction et en contextes proches chez le même scripteur a révélé des effets complémentaires de décrochement personnel. Ils élargissent la vision et valorisent un principe de continuité entre les cas de 'synonymie' et ceux de différence spécifique. Après analyse nous avons suggéré comment et pourquoi les dimensions temporelle et personnelle peuvent ainsi interférer. C'est la même batterie de principes qui explique les deux.

Le travail sur corpus, nous l'avons vu, fait vaciller la frontière entre acceptabilité, interprétabilité et 'propriétés' lexicales. Il nous a fait toucher à la dure question de la variation interindividuelle sans qu'elle ait été directement traitée. Il faut pour cela d'autres moyens d'attaque.

Reprenons maintenant l'hypothèse IDE : soit il n'y a pas d'individuation, alors *instant* et *moment* se séparent selon l'étendue, soit il y a individuation – et repérage, alors *instant* et *moment* se séparent selon leur lien possible à l'origo temporel. Cette formulation laisse les deux clauses insuffisamment articulées ; il n'est pas bon qu'elles restent ainsi seulement juxtaposées. L'idée serait d'arriver à montrer pourquoi IDE est architecturée comme elle l'est, c'est-à-dire pourquoi la non individuation 'libère' E et l'individuation bloque E et autorise D. Ce serait quelque chose comme ceci. Avec individuation, est 'quantifiée' l'étrangeté¹⁷ à l'origo de l'individu, le 'quantifieur' est autre que ~, il impose l'un des deux, *instant* ou *moment* et exclut l'autre. Sans individuation, est 'quantifié' ce que ~ modifie, le 'quantifieur' est le nom temporel ~ lui-même, et *instant* et *moment* sont possibles. Bien sûr le mot quantification n'est pas bon. Il faudrait un concept 'compréhensif' qui comprenne / subsume hors étendue – avec étendue, d'une part, et repérage en lien nécessaire à l'origo – repérage autrement que par l'origo, d'autre part. Quelque chose comme un complexe étendue-étrangeté. Nous en reconnaissons le besoin mais, à l'instant de conclure avouons n'avoir pas su le couvrir pour le moment. Prenons alors IDE comme un 'opérateur de phénomènes'. Pour Bachelard (1949:102), est un opérateur de phénomènes ce qui permet de drainer des observables et de mettre en évidence une première cohérence. Il permet des inductions, il est une étape vers une théorie et non une théorie achevée. Il permet de voir quelque chose et de poser une question nouvelle.

Un autre point n'a pas été abordé : la dimension cognitive et notamment acquisitive. Soit un jeune apprenant qui a intégré *ça ne prendra qu'un instant* / **ça ne prendra qu'un moment* et un ou deux autres contrastes relevant de l'hypothèse E. Cela l'aide-t-il à maîtriser **ce n'est pas l'instant* / *ce n'est pas le moment*, qui relève de l'hypothèse D ? Ou faut-il qu'il acquière séparément ce second contraste ? Question beaucoup plus difficile.

¹⁷ Nous écrivons 'étrangeté', à défaut de mieux, pour signifier ici le fait d'être étranger ou non, le fait d'entretenir ou non un lien. Nous avons reculé devant 'extranéité', vraiment trop laid.

8. Références

- Bachelard, Gaston (1949), *Le rationalisme appliqué*, Paris, PUF.
- Bühler, Karl (1934/2009), *Théorie du langage, la fonction représentationnelle*, Marseille, Agone. (Traduction de *Sprachtheorie, die Darstellungsfunktion der Sprache*, 1934).
- Cadiot, Pierre (1991), "A la hache ou avec la hache ? Représentation mentale, expérience située et donation du référent", *Langue Française* 91.
- Cadiot, Pierre (1997), *Les prépositions abstraites en français*, Paris, Armand Colin.
- Cadiot, Pierre (2009), "Couleur des mots ou synonymie", Céref, revue *Pratiques*, n° 141-142.
- Cadiot, P. & Visetti, Y.-M. (2001), *Pour une théorie des formes sémantiques - Motifs, profils, thèmes*, Paris, PUF.
- Ducrot, Oswald (1984), *Le dire et le dit*, Paris, Minuit.
- Lavie, R.-J., Bottineau, D., Lescano, A. & Mahieu, M.-A. (2010), "The Inuktitut marker *la*", *The International Journal of American Linguistics* vol. 76, no. 3.
- Leeman, D. & Vaguer, C. (2011), "Instant magique ou Moment de bonheur : quelques considérations sur le temps qui passe", D. Amiot, W. De Mulder, E. Moline & D. Stosic (eds.) *Ars Grammatica. Hommages à Nelly Flaux*, Peter Lang.
- Tatevosov, Sergei (2000), "Universal quantification: parameters of cross-linguistic variation", *Revue de Sémantique et de Pragmatique*, n° 7.